

Toujours la plus grande activité règne à la Société nationale. Le samedi 26 mars dernier avait lieu, salle Erard, le premier concert annuel avec orchestre: des œuvres symphoniques de nos jeunes compositeurs, MM. A. Bruneau, Claudius Blanc, Paul Vidal, Husson, une superbe ouverture de M. V. D'Indy, *les Djinns* de M. César Franck, étaient au programme; l'auditoire a manifesté par son chaleureux accueil le grand intérêt qu'il prenait aux travaux et aux efforts de notre jeune école. – Samedi, 2 avril, première audition par la Société, à la salle Pleyel, d'une œuvre qui n'avait jamais été jouée à Paris: d'importants fragments de *l'Oratorio de Noël* de Bach, traduits spécialement par M. Maurice Bouchor. Cette sélection se composait du chœur d'introduction, grandiose et magnifique comme du Hændel, avec un style plus serré, une plus grande richesse de combinaisons; du superbe air de basse avec trompette de la première partie; d'un choral dont les pures harmonies vocales sont entrecoupées, de vers en vers, par des répliques de trois trompettes, du plus singulier et du plus beau caractère; enfin d'une page exquise de forme et de sentiment, le chant de la Vierge berçant l'enfant Jésus: rien n'en égale la suavité, la pureté divine; les longues ritournelles de l'orchestre, avec leur parti pris de sonorité de musette, ont un délicieux caractère archaïque et pastoral; elles font tableau. Pour finir, on a repris la première partie du chœur d'introduction. L'exécution a été excellente et l'accueil enthousiaste; les chœurs, récemment constitués sous la direction magistrale de M. d'Indy, se sont mis dès l'abord au premier rang des sociétés de musique vocale de Paris; M. Auguez et M^{me} Terrier-Vicini ont remarquablement chanté les soli; dans l'orchestre, M. Teste s'est tout particulièrement distingué; par le fait, il a été le héros de l'exécution: il a joué en artiste les soli de trompette hérissés de difficultés qui seraient insurmontables pour tout autre que pour lui – Le grand Bach nous a fait un peu, pour une fois, négliger les compositeurs français: bornons-nous donc à signaler, pour le même concert, deux nouvelles mélodies de M. Chausson, d'une poésie intime tout à fait pénétrante, ainsi que *le Ruisseau*, chœur pour voix de femmes, et *l'Élégie* pour violoncelle de M. Fauré, compositions bien connues du public ordinaire de la Société nationale et qui retrouvent toujours devant lui le franc succès auquel elles ont droit.

J.

LE MÉNESTREL, 10 avril 1887, p. 152.

Journal Title: LE MÉNESTREL

Journal Subtitle: Journal du Monde musical – Musique et théâtres

Day of Week: Sunday

Calendar Date: 10 AVRIL 1887

Printed Date Correct: Yes

Volume Number: 2927

Year: 53^e année

Series:

Pagination: 152

Issue: N°19

Title of Article: Nouvelles Diverses

Subtitle of Article: Concerts et Soirées

Signature: J.

Pseudonym:

Author:

Layout: Internal text

Cross-reference: